



COMÉDIE
FRANÇAISE



PATHELIVE

ANALYSE SÉQUENCE



LE BOURGEOIS GENTILHOMME

Molière

Mise en scène

Valérie Lesort, Christian Hecq

« En cadence ! » : M. Jourdain essaye son habit.
Le Bourgeois gentilhomme, Acte II, scène 5

DE 1H09'11 - 1H12'06
(24 PLANS)**M**

onsieur Jourdain, qui voudrait qu'il suffise de paraître pour être, a commandé à son tailleur un habit semblable à ceux que portent les gens de la cour. Après

la leçon de danse, la leçon d'escrime et la leçon de philosophie, et alors que M. Jourdain s'impatiente, arrive enfin le Maître tailleur et l'habit censé pouvoir favoriser son ascension sociale. La mise en scène de Valérie Lesort et Christian Hecq renouvelle complètement la représentation de ce passage célèbre de la pièce de Molière dont le comique repose sur le motif ancien de l'« habillement ridicule » pour en faire un moment de pur spectacle, à la fois spectacle du costume et spectacle du corps.

TÉLÉCHARGER LA SÉQUENCE [ICI](#)

1. HAUTE-COUTURE

Après avoir forcé M. Jourdain à rendre l'habit qu'il avait arraché aux garçons tailleurs à la manière d'un enfant impatient (plan 1), le Maître tailleur (Gaël Kamilindi) se transforme en metteur en scène du spectacle de la présentation de sa création : « j'ai amené des gens avec moi pour vous habiller en cadence ! ». Imitant par son accent germanique, sa gestuelle vaniteuse et ses penchants autoritaires la figure célèbre du créateur Karl Lagerfeld, il offre une représentation volontairement caricaturale et parodique du milieu de la haute-couture, et la scène devient l'espace d'un défilé de mode dont le « top model » sera M. Jourdain ! « Mettez cet habit à Monsieur de la manière que vous faites aux personnes de qualité. » L'habit faisant le moine, le costume doit faire croire à M. Jourdain qu'il appartient désormais à la classe sociale dont il rêve.

Le Maître tailleur orchestre littéralement le « show » à venir, et le filmage de la pièce par Dominique Thiel prend soin d'en rendre compte. Le plan large (2) donne ainsi à voir le pendrillon noir qui descend sur la scène et M. Jourdain passant avec les garçons tailleurs derrière cette coulisse temporaire, qui n'est pas sans rappeler par sa couleur le théâtre de magie. De fait, c'est une apparition merveilleuse qui se prépare ! Et Valérie Lesort et Christian Hecq, voulant ménager la surprise de cette apparition, se sont volontairement éloignés de la didascalie originale qui voulait que M. Jourdain soit habillé sous les yeux du spectateur¹.

Le Maître tailleur lance ensuite la musique par un signe aux musiciens placés dans la loge royale qui apparaissent dans le raccord regard des plans 2 et 3. La fanfare de cuivres fait entendre une réorchestration du « premier air des garçons tailleurs » de Lully, qui était joué à l'origine par l'ensemble de l'orchestre². Le rythme lent, solennel de la musique, renforce l'attente de l'apparition préparée avec un sérieux et une concentration toute burlesque par le Maître tailleur qui se livre à une pantomime muette parodiant par sa gesticulation les attitudes d'un grand couturier. L'éclairage, qui plonge le plateau



plan 1



plan 2



plan 3



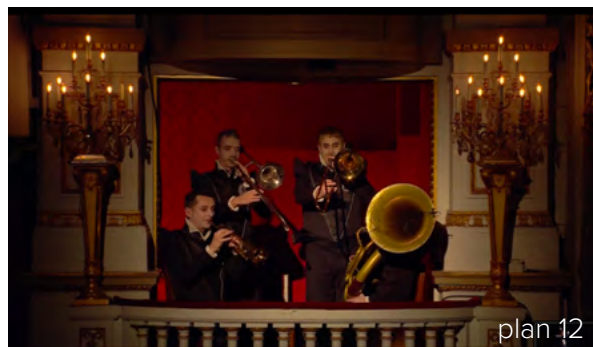
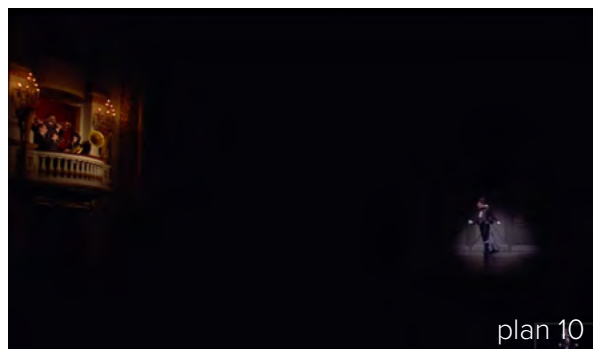
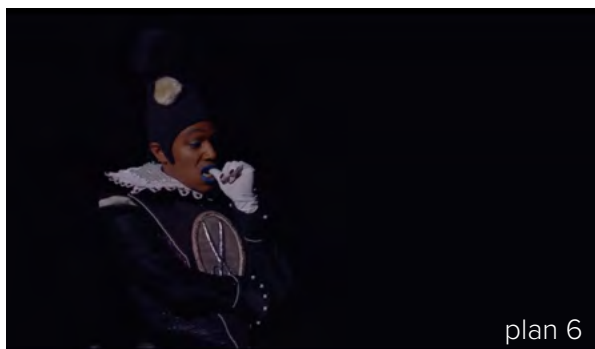
plan 4

¹ « Quatre garçons tailleurs entrent, dont deux lui arrachent le haut-de-chausses de ses exercices, et deux autres la camisole ; puis ils lui mettent son habit neuf ; et M. Jourdain se promène entre eux, et leur montre son habit, pour voir s'il est bien. Le tour à la cadence de toute la symphonie. »

² « La séance d'habillage de M. Jourdain est accompagnée de l'orchestre au grand complet. Cette « comédie muette » est une entrée solennelle, au rythme binaire, de forme bipartite. » (Molière, *Œuvres complètes*)

dans l'obscurité et se concentre sur le Maître tailleur par l'utilisation d'une poursuite, renforce à la fois le suspense et le caractère presque magique de ce qui va bientôt apparaître.

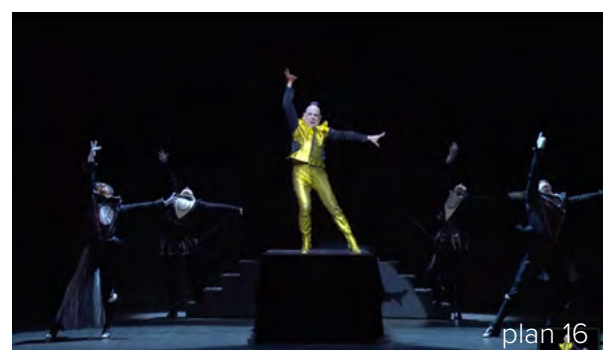
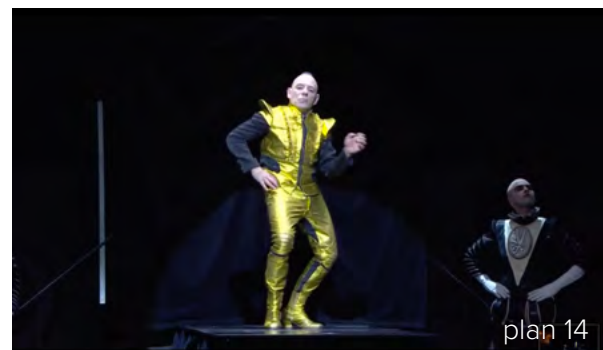
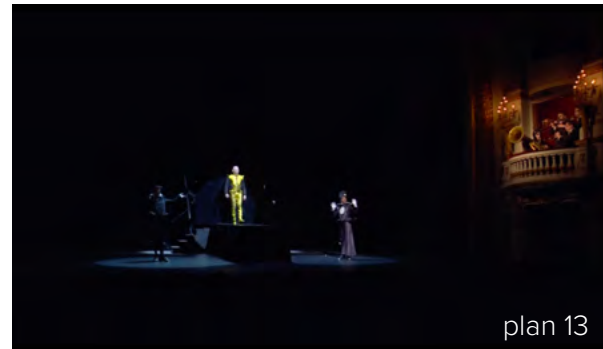
Cherchant à favoriser la communion joyeuse des acteurs et des spectateurs, la mise en scène fait déborder l'espace dramatique au-delà de l'espace scénique. Non seulement les musiciens sont logés dans la salle (ce que donne clairement à voir le plan large 10 en légère contre-plongée) mais le quatrième mur est brisé et les spectateurs directement interpellés : le Maître tailleur leur intime ainsi par ses gestes l'ordre de regarder le spectacle qui va se produire et dont il est l'orgueilleux auteur...



II. LES NUMÉROS DE MONSIEUR JOURDAIN

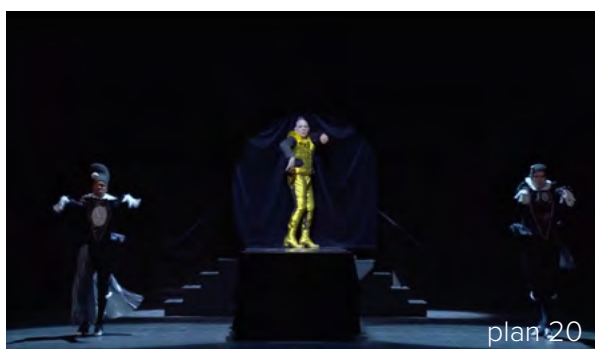
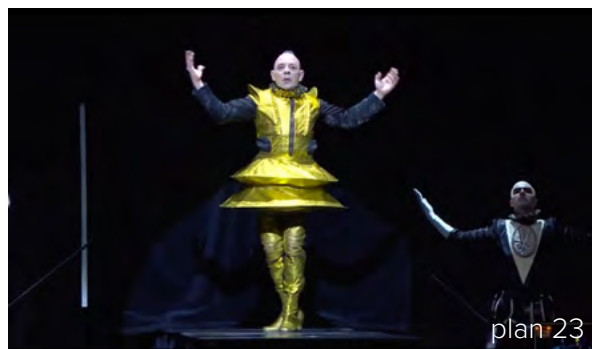
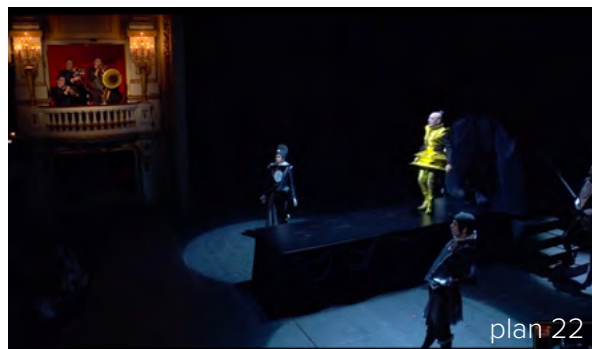
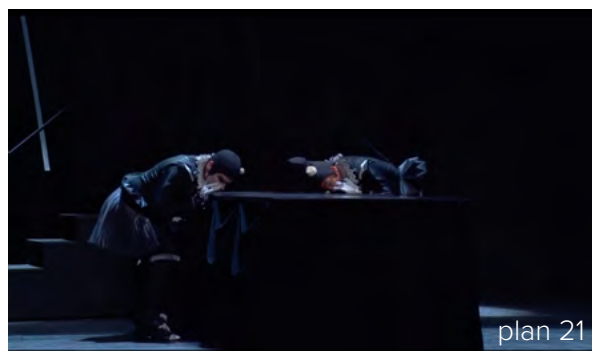
La musique change pour accompagner l'entrée en scène de M. Jourdain dans son nouveau costume (plan large 13) et se fait plus rythmée, plus trépidante, en crescendo. Mais de manière inattendue (et la spectacle de Valérie Lesort et Christian Hecq joue régulièrement de cette esthétique de la surprise), M. Jourdain se met à danser au rythme des cuivres qui imitent avec drôlerie les pulsations de la musique techno. Le défilé de mode se transforme en boîte de nuit et le nouveau M. Jourdain tient tout autant top-model que du gogo-dancer ! En effet, plus que le spectacle du costume, c'est le spectacle du corps dansant de l'acteur qui nous est offert, pour le plus grand plaisir du public que l'on entend rire dans la salle. Christian Hecq, en héritier des grands burlesques du cinéma américain, joue comiquement de la dissociation entre le sérieux de son visage et les mouvements de son corps qui parodient avec talent différents styles de danse (danse orientale – qui annonce son intronisation future en Mamamouchi – R'N'B, *voguing*). La caméra alterne entre plans moyens et plans rapprochés pour à la fois donner à voir la chorégraphie collective dont M. Jourdain est le centre (plans 16 et 18) et le détail des mouvements (plan 19) et du costume de la « star » de ce spectacle incongru (le plan 17 constitué d'un panoramique bas-haut filme les bottines dorées puis remonte le long du corps pour que le spectateur puisse apprécier l'étoffe lamée qui rappelle les tenues des chanteurs glam rock).

Ce premier numéro se clôt sur le retour en coulisses de M. Jourdain et la reprise de la réorchestration du « Premier air des garçons tailleurs ». Pendant cet intermède, autre surprise, le Maître tailleur et l'un des garçons se livrent à une pantomime comique d'une prise de cocaïne imaginaire, faisant rire le public par cette nouvelle caricature du milieu de la haute-couture (plan 21). Mais une plus grande surprise attend le spectateur, que la caméra filme en plongée (plan 22) : la deuxième entrée en scène sur le podium de M. Jourdain, dans son costume doré augmenté de baleines circulaires parfaitement incongrues. L'apparition de ce tutu de parodie, qui revisite de façon burlesque les



costumes des ballets de Philippe Découflé, déclenche les rires du public et ses applaudissements, au rythme techno de la fanfare de cuivres, pour un nouveau numéro de danse de M. Jourdain.

La mise en scène transforme ainsi la scène 5 de l'acte II en véritable moment de spectacle total, mêlant jeu, musique et danse, dans un esprit de communion joyeuse entre la scène et la salle. Elle renouvelle également la représentation de M. Jourdain qui n'apparaît ici plus seulement comme ridicule mais également doué d'un talent de performeur, capable de nous faire rire, en parodiant les clichés, des manières dont le corps contemporain se met en spectacle (défilé, danse) tout en nous invitant à rejoindre la fête fantasque qui s'organise autour de lui.



RÉDACTRICE DU DOSSIER

Laurence Cousteix, professeure de cinéma en classes préparatoires littéraires (Lycée Léon Blum, Créteil) en collaboration avec les équipes de la Comédie-Française

AVEC LE SOUTIEN DE :



Réseau Canopé édite des ressources pédagogiques pour accompagner les enseignants et les élèves pour une école du spectateur : ouvrages, DVD, dossiers pédagogiques en ligne : <https://www.reseau-canope.fr/arts-vivants/theatre.html>